

A la recherche du bon goût du passé



AU VERGER Alain Vuillamy a planté plus de deux cents arbres à haute tige. Certaines espèces n'existent qu'à cinq ou six exemplaires dans toute l'Europe!

Dans le monde animal, plus de cent espèces disparaissent chaque jour. Les plantes ne sont guère mieux loties. Mais il existe heureusement des producteurs – et des associations – pour qui la sauvegarde des anciennes variétés est prioritaire.

C'est le cas d'André Vuillamy, à Oulens-sous-Echallens. Son attrait pour les fruits disparus était d'abord motivé par un ras-le-bol de l'uniformité des goûts des fruits de productions intensives. Puis la passion a pris le dessus. Aujourd'hui, il élève

sur plus de deux hectares quelque deux cents arbres à haute tige. «Et presque autant d'espèces différentes», assure-t-il. L'envie d'augmenter encore ce nombre le démange. Mais il doit pouvoir s'en occuper tout seul, sans quoi il perdrait de l'argent. Heureusement, le succès est au rendez-vous. La vente à la ferme en libre-service bat son plein tout l'automne, et les divers produits dérivés – confitures, eaux-de-vie, fruits secs – assurent un roulement hivernal.

E. BA.